22. Schlangenbad, Vendredi 25 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Famille royale (France), Fusion monarchique, Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

N°28. Val-Richer, Mercredi 30 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven *a pour réponse ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1852-06-25
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3231-3232, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3882

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
22. Schlangenbad Vendredi le 25 juin 1852
3 heures

Encore séance chez l'Impératrice. Elle a l'air d'y prendre goût. Nous sommes seules avec la grande duchesse Olga en rentrant j'ai trouvé chez moi Van Praet, causant avec Meyendorff, c'est une bonne connaissance réciproque. Ils se promènent ensemble dans ce moment. Je crois qu'ils seront contents l'un de l'autre. La duchesse d'Orléans a passé deux jours à Liège ! Quelle idée ! Quatre grandes conversations avec Changarnier. Celui-ci très fusionniste, elle peu disposée à cela se déclarant cependant ébranlée. Elle a voyagé de là à Aix la Chapelle avec Lamoricière. Tout cela est jugé par le roi Léopold trés inconvenant. Il n'y a eu de sa part aucune manifestation. comme il ignorait son passage. Il n'y a eu personne pour la recevoir pas même les voitures royales, (pas si bien traitée que moi à qui on les a données. Excellentes voitures avec lesquelles j'irais si on veut en Russie. Non, pas si loin) L'Autorité militaire, & le bourgmestre ont inventé de leur propre chef de lui faire fête. Elle leur a donné à dîner, après le dîner sur le balcon où elle a été saluée par la foule. Tout cela est bien ridicule dans sa situation, & Van Praet en rit. Changarnier a refusé de dîner.
Tout ce que vous me dites dans votre lettre du 16 est vrai sur Claremont. Seulement il n'y a pas encore de démarches ou correspondances. Les Princes & leur belle soeur ne s'entendent point. Mais les Princes passeront outre. La Princesse de Prusse en causant avec le roi Léopold s'est montré fusionniste. Il me paraît que la Duchesse d'Orléans reste seule avec Lasteyrie. La rencontre hier entre l'Impératrice & le roi Léopold a fort bien réussi. Elle m'a tout raconté, elle a été fort contente. Elle n'avait voulu prendre personne avec elle. Il n'y avait que la grande duchesse Olga, son mari & les deux princes de Prusse. Point de témoins donc & je n'ai que le récit de l'Impératrice. Van Praet me dit que de son côté [Léopold] & a été très content.
Le roi de Prusse a envoyé ici hier son grand Maréchal. Il m'a formellement invité de sa part à venir à Stolzenfels. C'est le 30 ou le 1er que je pars avec l'Impératrice. Nous coucherons deux nuits là et puis à Cologne, où je me séparerai d'elle, ce sera tout-à- fait du chagrin de cœur. Quant à mon corps il a besoin de repos, grand besoin. Je n'en puis plus mais où aller me refaire ? Et avec qui ?

5 heures. Voilà un courrier & rien de vous, à mon tour l'étonnement & tout à l'heure l'inquiétude. J'ai une longue lettre de Fould intéressante, racontant la séance du C. législatif où assistait le Président. " Montalembert a fait un discours modéré dans la forme, plein d'éloges pour la personne pour l'acte qui a sauvé la France & l'Europe du danger qui la menaçaient, mais où perçaient au milieu d'assez piquantes critiques sur les institutions un dépit personnel assez vif. " Autre passage. " Sans doute il pourra être reconnu nécessaire d'apporter quelques changements dans les institutions, mais elles s'y prêtent vous le savez et le Prince y avisera dans sa sagesse. "
Pas question pour Fould de rentrer dans le gouvernement. Si je relève autre chose dans sa lettre, je vous le donnerai demain. En attendant. Adieu, & adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3882

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 22. Schlangenbad, Vendredi 25 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3882

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 25 juin 1852
Heure3 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024